



La grâce des vocations

Nous sommes tous invités à prier régulièrement pour les vocations. Les récits des vocations comptent parmi les scènes les plus connues de la Bible : celle de Moïse lors de l'épisode du Buisson ardent (Exode 3), celle d'Isaïe au Temple de Jérusalem (Isaïe 6), celle de Jérémie (Jr 1), et bien d'autres encore.

Dans l'Ancien Testament, toutes les scènes de vocation ont un point commun : la vocation est toujours en vue d'une mission. Si Dieu appelle c'est pour envoyer. À Abraham (Genèse 12, 1), à Moïse (Exode 3, 10), à Amos (Am 7, 5), à Isaïe (Is 6, 9), à Jérémie (Jr 1, 7), à Ezéchiel (Ez 3, 1-4). Dieu donne le même ordre : « Va ! ». La vocation est ainsi l'appel que Dieu fait entendre à un homme ou une femme qu'il a choisi et qu'il destine à une œuvre particulière en faveur de son peuple.

Le choix de Dieu bouleverse l'existence de l'homme qu'il a élu. C'est ainsi qu'il peut donner à l'élu un nom nouveau. Abram devient Abraham (Genèse 17, 1). →

N° 265 Février 2022

1 Édito

2 / 3 Espace prière
 Vie de nos paroisses

4 / 5 Vocations

6 / 7 L'aumônerie du collège
 Saint-André
 L'eau toute une histoire

8 Joies et peines
 Infos diverses

→ Dieu exige une réponse qui peut être instantanée, comme dans le cas d'Isaïe (Is 6, 8) mais qui le plus souvent ne survient qu'après réflexion, l'homme appelé étant pris de peur et essayant de se dérober, comme Moïse (Ex 4, 10) ou Jérémie (Jr 1, 6).

Dans le nouveau Testament, Jésus est celui qui appelle parce qu'il a été lui-même appelé par Dieu. Pour le dire autrement, si Jésus est l'appelant, c'est d'abord parce qu'il est appelé par excellence. Nombreuses sont les scènes de vocation dans le nouveau Testament : Jésus multiplie les appels à le suivre. Il regroupe autour de lui les Douze : « *Il en établit douze pour être avec Lui et pour les envoyer prêcher...* » (Marc 3, 13). L'appel n'est cependant pas réservé aux apôtres car toute la prédication de Jésus comporte un appel à le suivre : « *Si quelqu'un veut venir à ma suite qu'il se renie lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive* » (Matthieu 16, 24).

Après la Résurrection, les premières communautés ont compris la vie chrétienne comme une vocation. Ainsi Paul appelle-t-il les premiers chrétiens « Les saints par vocation » (Romains 1, 7 ; 1 Corinthiens 1, 2). Si la vie chrétienne est une vocation, c'est parce qu'elle est une vie dans l'Esprit. Ainsi donc s'il n'y a qu'un seul Corps et un seul Esprit, il y a « diversité de dons et de ministères » (1 Corinthiens 12, 4-13).

Nul pourtant ne s'arroge par lui-même le droit d'exercer un ministère ; il faut que celui-ci soit intégré au corps de l'Église. Ainsi donc l'appel ressenti à suivre le Christ dans une voie particulière, comme le ministère presbytéral ou la vie religieuse, demande-t-il à être ratifié par l'Église dont un des rôles est de discerner les vocations dont elle a besoin pour vivre et exercer sa mission.

Oui Dieu appelle encore aujourd'hui à travers son Église. Mais qui répondra ? Ou plus exactement : toute vocation vient de Dieu mais les vocations ne peuvent germer que dans le terreau des communautés chrétiennes solides et dynamiques. Pourquoi nos communautés chrétiennes ne suscitent-elles pas les vocations nécessaires à l'Église ? Peut-être parce que notre Église manque d'hommes de la trempe de Paul et de Barnabé, d'apôtres, de saints et de prophètes qui crient haut et fort la joie qu'il y a à être disciples du Christ. Nous avons bien sûr le pape François qui fait entendre avec force la voix du Christ dans notre monde. Mais le pape ne peut pas tout. Il a moins besoin d'admirateurs que d'imitateurs ! Rendons grâce à Dieu qui nous l'a donné et prions Dieu pour que nos communautés chrétiennes engendrent des baptisés heureux de mettre leurs pas dans les pas du Christ ! **Prions pour que le manque de fertilité se change en une moisson abondante.**

L'humanité est appelée à la vie éternelle. C'est la tâche de l'Église de l'y conduire. Que Dieu lui donne sa grâce.

PÈRE BERNARD BRIEN

ESPACE PRIÈRE

Jusqu'à l'extrême

Il m'a aimé jusqu'à l'extrême, l'extrême de moi, l'extrême de lui...

Il m'a aimé à sa façon qui n'est pas la mienne.

Il m'a aimé gracieusement, gratuitement... j'aurais peut être aimé que ça soit plus discret, moins solennel.

Il m'a aimé comme je ne sais pas aimer : cette simplicité, cet oubli de soi, ce service humble et non gratifiant, sans aucun amour propre.

Il m'a aimé avec l'autorité bienveillante mais incontournable d'un père, et aussi avec la tendresse indulgente et pas très rassurée d'une mère.

CHRISTIAN DE CHERGÉ
PRIEUR DES MOINES DE TIBHIRINE



Rêvons ensemble notre Église en marche

Rappel sur l'organisation de la consultation synodale demandée par le pape François. Ce dernier nous invite tous à débattre et échanger sur nos expériences en Église, et partager nos rêves et nos espérances pour une Église en mission pour tous ! C'est une consultation de tous les membres de l'Église !

Comment se passe cette consultation ?

L'équipe synodale de notre diocèse attend nos propositions à la mi-février ! Elle est ensuite chargée d'en rédiger une synthèse que Monseigneur Blanchet présentera lors de la messe chrismale. Cette démarche se poursuivra ensuite jusqu'au synode des évêques à Rome en 2023 !

Et dans notre paroisse que proposons-nous pour que tous participent ?

- Nous avons suggéré aux équipes KT, aumônerie, scouts d'utiliser pour les plus jeunes le KIT d'animation proposé par le diocèse.
- Il existe déjà dans nos paroisses des groupes constitués : ex maisons d'Évangile, équipes liturgiques, Saint Vincent de Paul, Association Saint Nicolas... et d'autres encore ! Toutes les équipes sont invitées à réfléchir au sein du groupe et pour restituer leurs propositions il a été envoyé aux responsables de ces groupes les feuillets du diocèse !
- Enfin et plus largement, comme nous sommes tous concernés par cette consultation, nous avons proposé à l'issue des messes du samedi 22 (18 h) et dimanche 23 janvier (9 h 30 et 11 h) des rencontres pour mieux comprendre et rentrer dans cette démarche synodale et partager ainsi le fruit de nos réflexions. Nous avons pu ainsi vivre de bons moments de partage.

Et pour en savoir davantage vous pourrez consulter les différents sites du diocèse qui sont répertoriés sur le site de la paroisse !

Nous avons vécu l'assemblée paroissiale le 4 décembre pendant laquelle trois ateliers avaient été proposés, à savoir :

Atelier 1 Prier – Célébrer

Atelier 2 Transmettre et approfondir la foi

Atelier 3 S'entraider

Des souhaits avaient été émis et l'Équipe d'Animation Paroissiale devait en retenir deux pour chaque atelier. Lors de la réunion du 8 janvier 2022 l'EAP a retenu :

Atelier 1 • Mettre en place un accueil entre la messe de 9 h 30 et celle de 11 h avec un thème ou un partage autour des textes du jour qui pourrait être réalisé par l'équipe liturgique en charge de la préparation de ce dimanche.

- Accueil personnalisé aux messes dominicales et ainsi repérer les nouveaux paroissiens, les personnes isolées et aller vers eux.

Atelier 2 • Importance de rassurer les parents qui confient leurs enfants à des groupes (catéchisme et autres) en présentant les responsables d'où la réalisation d'un trombinoscope (en cours).

- Créer et utiliser les nouveaux moyens de communication pour toucher le maximum de personnes et en particulier les jeunes (Face Book déjà réalisé).

Atelier 3 • Faire de notre repas paroissial une véritable Table Ouverte et y inviter personnellement ceux qui n'osent pas afin de sortir de l'entre soi. (Limité en ce moment mais le post Covid va bien arriver).

- Remettre en place les veilleurs pour faciliter la communication, l'anticipation, (le veilleur étant un membre de l'EAP en lien avec un mouvement ou service d'Église).

Ceci ne veut pas dire que les autres points ou demandes seront négligés ou oubliés.

L'EAP

« Que ton Règne vienne ! »
Adveniat Regnum Tuum !

Cette phrase du Notre Père, que nous redisons si souvent dans notre prière quotidienne, était une hantise depuis mon plus jeune âge. Et ne connaissant rien alors de la vie religieuse, j'étais désolée de ne pas être un garçon et de ne pouvoir devenir prêtre. Et c'est ainsi que le Seigneur commençait à me faire comprendre ce qu'Il attendrait de moi.

Et son appel se précisa dès ma première communion, j'avais donc onze ans. Après le regret de ne pouvoir accéder au sacerdoce, ma hantise du Règne de Dieu devint un désir d'être missionnaire, là où son Royaume était encore peu développé.

Mais prévoyant les réticences de mes parents, non pratiquants, je savais que je devrais attendre ma majorité pour réaliser ce désir. Je poursuivis donc mes études secondaires, et entrepris ensuite des études supérieures jusqu'à mes 21 ans.

Or, en 1958, une récollection fut organisée, dans ma paroisse Notre-Dame de Saint-Mandé, pour les jeunes filles (la mixité n'était pas encore de mise à cette époque !) dans les locaux du lycée du Sacré-Cœur à Saint-Maur (qui n'était pas encore le lycée Teilhard de Chardin). Ce lycée était alors dirigé par les Religieuses de l'Education Chrétienne, et celles-ci avaient fondé une mission au Dahomey (futur Bénin), suite à l'appel du Pape Pie XII pour l'évangélisation de l'Afrique. Le Seigneur me donna alors la réponse que j'attendais pour réaliser mon désir missionnaire. Et dès le 8 décembre de cette année 1958, j'entrais au noviciat de cette Congrégation, à laquelle j'appartiens toujours.

Mais toute mission, comme le mot l'indique, étant un « envoi », doit se recevoir, il me fallait donc attendre d'être « envoyée » pour partir au Bénin actuel, et ce n'est que bien plus tard, après bien des années d'enseignement (j'avais poursuivi des études supérieures après mes deux années de noviciat) qu'une occasion se présenta : une Sœur déjà en mission devait suivre une année de recyclage en Côte d'Ivoire, il fallait donc la remplacer, et je pus proposer à ma Supérieure générale de remplir ce service. Et cette année de remplacement se transforma en dix-sept années, pour remplacer une autre Sœur qui devait rentrer en France pour raisons de santé. C'est ainsi que je devins secrétaire de l'Evêque du lieu, la ville royale d'Abomey, tout en participant à la catéchèse et à l'accompagnement de la chorale francophone de la paroisse.

Mais la communauté de trois Sœurs dont je faisais partie devant quitter l'Afrique pour des raisons de santé surtout, je revins à St-Maur où je poursuivis des études bibliques à l'Institut catholique de Paris. Ma mission continua alors par ma participation au catéchuménat et à la vie liturgique de la paroisse St-Nicolas.

Et depuis que notre communauté de Saint-Maur s'est dissoute (mes deux Sœurs étant parties, l'une dans le Nord et l'autre en Normandie), j'ai atterri à l'Abbaye où je puis poursuivre mes activités sur la paroisse. Car la mission ne s'arrête pas avec le vieillissement, mais chacune la poursuit selon ses possibilités, et nous pouvons ainsi continuer à travailler à l'avènement du Royaume du Christ !

SCŒUR JACQUELINE DUMAINE, R.E.C.

Vocations... être appelé(e)

« À ceci, tous reconnâitrons que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » Jean 13, 35



La vocation de tout baptisé est de témoigner et surtout de vivre auprès des autres cet appel à aimer qui est au cœur de la foi chrétienne.*

Être présent comme prêtre dans ma nouvelle paroisse depuis le mois de juin à Villejuif, est une joie. Infirmier de nuit à l'hôpital proche de l'église du centre-ville, en soins palliatifs est un don de Dieu, pour apprendre à accompagner les personnes au Chemin d'éternité ainsi que les soignants.

Tout est histoire d'équilibre, de discernement d'agenda, d'ajustement face aux imprévus. Après la joie de voir un malade sans domicile fixe me sourire, Jésus dans l'évangile de saint Matthieu (25, 40) m'appelle à vivre à son service : *Tout ce que vous avez fait à l'un de ses petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.*

Tant de visages reviennent à ma mémoire, pour retracer la réponse à l'appel du Seigneur qui m'appelaient au ministère de prêtre, qui débuta par une première prière. Enfant baptisé, à l'âge de 10 ans, j'ai voulu consoler ma maman en l'accompagnant à la messe d'obsèques d'un prêtre ami de mes parents. Pendant la célébration, trouvant injuste qu'un prêtre meurt, j'ai prié secrètement le Seigneur : *Si tu as besoin d'un prêtre, je veux bien en devenir un !*

Les années passant, j'oublie ma prière, mais Dieu éternel s'en souvient très bien. Après dix ans de désert à l'adolescence, je rencontrai le prêtre aumônier de l'hôpital du Val-de-Grâce où je fis mon service militaire. Il m'invita à la messe et je repris le chemin des sacrements. Puis j'étudiais la Bible, la philosophie, la théologie, la bioéthique. Je demandais, me préparais et reçus le sacrement de confirmation où l'Esprit Saint me redonna le souffle de Vie. Je

Comment aider un jeune à discerner sa vocation Les jeunes s'attachent souvent à leur intuition première. Elle n'est pas mauvaise en soi, mais elle ne suffit pas. Le Seigneur s'en sert, mais à la manière d'un tremplin. Il se sert de toutes ces intuitions qui passent dans nos cœurs, nos regards et nos sensibilités. Il faut les écouter mais en rester là c'est manquer l'étape du discernement. Il est indispensable d'être présent auprès des jeunes, c'est -à-dire de se mettre à la disposition de leur liberté et non de les séduire pour capter leur liberté. *

Mgr Denis JACHET

Donner sa vie à Dieu et aux hommes ? Pas si simple... C'est pourquoi l'Eglise dans sa sagesse, nous donne des bienheureux, héros de la foi. Pas pour que nous les imitions, mais pour montrer qu'il est possible de mille manières, selon son appel singulier, de se configurer au Christ... *

Je n'ai pas « entendu »

Il y a un peu plus de vingt ans j'ai été ordonné diacre par Mgr Daniel Labille alors évêque de Créteil. Cette magnifique aventure avait commencé cinq ans plus tôt à la demande de mon curé Patrick Mercier.

Mais les débuts de cette aventure furent un peu compliqués car pendant toute une année, je n'ai pas « entendu » la requête de mon curé ! Préoccupé que j'étais de gérer au mieux ma vie professionnelle de photographe au Centre Pompidou, ma vie de famille et mon désir de consacrer du temps à mon œuvre photographique, la demande de mon curé était pour moi inaudible. Il a fallu que mon épouse m'aide à entendre pour que j'accepte de réfléchir à la demande et finalement d'entrer, en couple, dans une année de discernement.

J'ai mis du temps à comprendre que l'Eglise ne me demandait pas d'assumer une charge de plus mais que mon diaconat allait comme « imbiber » toute ma vie et la « colorer », bien plus qu'au-paravant, des couleurs de l'évangile et du service du frère. Ce service allait s'exercer dans le domaine de l'art.

En effet, après échanges avec mon évêque, celui-ci me fit une lettre de mission très originale. Prenant en compte mon travail de photographe au sein d'un grand musée qui m'amenait à rencontrer beaucoup d'artistes et à échanger avec eux, il me demandait d'écouter ce que les artistes avaient à dire au monde et à l'Eglise avant de leur dire ce qu'éventuellement l'Eglise pouvait attendre d'eux. Il me demandait aussi de favoriser parmi nous, chrétiens de base, un esprit de bienveillance vis-à-vis de l'art d'aujourd'hui, surtout s'il nous dérange dans nos habitudes de voir et de penser.

Avec le déploiement de notre cathédrale et la création de son espace culturel, ma mission s'est concentrée sur ce lieu d'exposition et de création où les artistes peuvent livrer en toute liberté leur vision du monde et de l'homme avec ses ombres et ses lumières, rejoignant ainsi, consciemment ou non l'affirmation de Pilate lors de la passion du Christ : « Voici l'homme ».

JACQUES FAUJOUR, DIACRE

« Le vent souffle où il veut »

La vie religieuse ou sacerdotale n'est pas l'unique vocation à laquelle le Seigneur nous appelle. Chacun de nous a reçu des dons, des qualités, un charisme que nous devons faire fructifier au service du Seigneur ou de nos frères et sœurs.

Souvenons-nous de la Parole des talents.

Nous avons de multiples occasions de répondre à des appels qui nous sont adressés ça et là (en famille, en paroisse, au travail...).

La lettre de saint Paul aux Corinthiens (12, 4-11) du dimanche 16 janvier résume parfaitement l'appel au service adressé à chacun de nous : « Frères, les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous ».

LA RÉDACTION

* EXTRAITS DE LA REVUE DES VOCATIONS

L'aumônerie du collège Saint-André

Le projet pastoral de Saint-André se vit au quotidien avec tous ceux qui interviennent. Il s'adresse à tous et les maîtres mots de ce projet sont : respect, attention aux élèves en difficulté, ouverture aux autres, confiance, responsabilité et engagement. Il est proposé aux jeunes qui souhaitent découvrir le Christ et/ou mieux apprendre à le connaître des temps de rencontres.

De la 6^e à la 3^e ils se retrouvent toutes les semaines. La préparation des sacrements leur est proposé : baptême, première communion et confirmation.

Le samedi 2 octobre quinze jeunes de 3^e ont été confirmés par Mgr Blanchet dans l'église Saint-Charles-Borromée avec des jeunes de l'aumônerie de Joinville.



Le jeudi 6 janvier, au cours de la messe de l'Épiphanie, présidée par le père Brien, deux jeunes de 6^e et 5^e ont vécu leur entrée en catéchuménat.

La profession de foi est proposée aux 5^e, cette année elle se déroulera le samedi 11 juin à l'église Notre-Dame-du-Rosaire. De grands événements jalonnent l'année scolaire et permet à tous les collégiens de vivre ensemble des temps de fraternité. La fête de la Saint-André, le 30 novembre, est toujours un moment très fort. Au cours de cette journée les collégiens encadrés par les enseignants sont invités à réfléchir et construire des actions de solidarité. Par exemple, cette année le niveau 4^e sensibilisé à la crise climatique du sud de Madagascar, va organiser une course contre la faim afin de récolter des fonds pour soutenir des actions de soutien.

Tous les ans les 6^e sont invités à participer au pèlerinage d'Ile-de-France à Lisieux. Nous partons deux jours sur les pas de sainte Thérèse les 18 et 19 mai prochains. Bien sûr, en alternance pour les 4^e/3^e soit le FRAT de Jambville, soit le pèlerinage de l'enseignement catholique à Assise.

En ce début d'année, à la suite de la demande du pape François, je propose aux jeunes, avec l'aide d'une enseignante, de vivre l'expérience du synode. Les jeunes sont invités à débattre, avec des outils adaptés à leur âge, et à échanger sur la manière d'avancer ensemble pour annoncer la Bonne Nouvelle : Imaginer notre participation dans l'Eglise de demain ?

Mais la pastorale est aussi pour les adultes et une messe mensuelle présidée par le père Brien est proposée tous les premiers vendredis du mois dans la chapelle de St-André. Tout cela est possible avec le soutien de toute l'équipe de St-André et du père Brien, toujours disponible. Je profite de cet article pour l'en remercier.

PASCALE CHEVRIER
ADJOINTE EN PASTORALE

L'eau toute une histoire... l'eau dangereuse

QUELQUES REPÈRES SUR L'EAU DANGEREUSE DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI

Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'eau impacte négativement la vie humaine. Le fait nouveau, depuis quelques années, c'est l'ampleur des phénomènes climatiques. Celle-ci est d'abord liée à l'explosion démographique.

Là où, il y a encore 100 ans, quelques milliers de personnes étaient concernées, ce sont aujourd'hui des dizaines de milliers, voire parfois des millions d'êtres humains qui souffrent. Le même phénomène cause l'installation de populations dans des zones qui devraient être laissées libres pour que l'eau puisse s'y épandre sans dommage. C'est le cas de la vallée de la Roya, dévastée en marge de la tempête Alex il y a un an environ. Dans ce contexte, le dérèglement climatique, induit par nos sociétés industrialisées, est préoccupant. Il faut comprendre que la quantité d'énergie stockée dans l'atmosphère est directement liée à la température moyenne du Globe. Si cette dernière augmente, du fait de l'accumulation de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, les aléas climatiques s'en trouvent décuplés.

Nul ne peut estimer les dégâts qui vont en résulter, la gravité des sécheresses qui, déjà, impactent grandement les travaux agricoles dans certaines régions. Et il est probable que ce que nous constatons aujourd'hui ne soit malheureusement qu'un début. En d'autres termes, faute de pouvoir empêcher le réchauffement climatique, ce sont de nouveaux comportements et une nouvelle agriculture qu'il va falloir inventer...

JEAN-MARIE LESUEUR



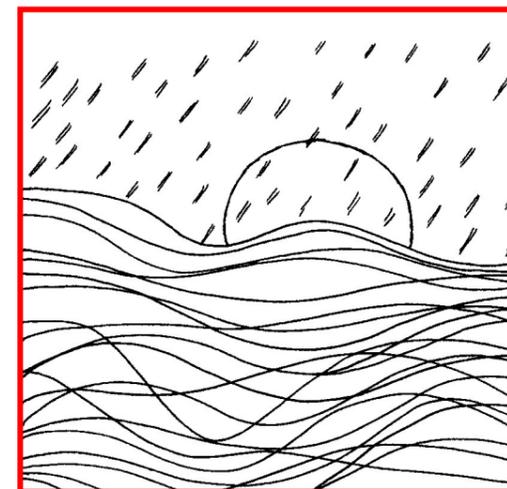
Dès les premières pages de la Bible, l'eau apparaît comme un élément majeur de la création. Souvenons-nous des textes de la Genèse : *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide. Les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus de l'eau... Dieu appela la terre ferme « terre » et il appela la masse des eaux « mer ». Et Dieu vit que cela était bon* (Gn 1, 1-10).

Paradoxalement, la mer est perçue de manière négative par les Hébreux car porteuse d'effroi et de mort. La dramaturgie du déluge, reprend peu ou prou celle des mythes antiques - notamment ceux écrits en Mésopotamie aux III^e et II^e millénaires av. J.-C. racontant un déluge décidé par des dieux pour engloutir une humanité devenue trop bruyante (voir à ce sujet l'article dans *La Croix* du 7/01/2022). De manière similaire, le Dieu de la Bible en vient à regretter sa propre création devant la corruption de l'homme ; il dit : *Et moi, voici que je vais faire venir sur la terre le déluge. Les eaux pour détruire de dessous le ciel toute chair qui a en elle un souffle de vie ; tout ce qui est sur la terre expirera* (Gn 6, 17)... *Et ce fut le déluge pendant quarante jours sur la terre, les eaux s'accrurent et soulevèrent l'arche qui s'éleva au-dessus de la terre, et l'arche allait à la surface des eaux.* (Gn 7, 17-18)

Les psaumes ne sont pas en reste : *Sauve-moi, ô Dieu, car les eaux me sont entrées jusqu'à l'âme... Je suis entré dans l'abîme des eaux et le flot me submerge... Tire-moi du bourbier, que je n'enfonçe, que j'échappe à mes adversaires, à l'abîme des eaux !* (Ps 69 2-3.15) Et aussi *Des profondeurs, je crie vers toi Seigneur : Seigneur écoute mon appel.* (Ps 130, 1)

On retrouve cette même allégorie dans le livre de l'Exode, mais cette fois, Dieu partage son pouvoir avec son Peuple. *Le Seigneur dit à Moïse : Étends le bras sur la mer : que les eaux reviennent sur les Égyptiens, leurs chars et leurs guerriers !* Moïse étendit le bras sur la mer. Au point du jour la mer reprit sa place ; dans leur fuite, les Égyptiens s'y heurtèrent ; le Seigneur les précipita au milieu de la mer. Les eaux refluent et recouvrent les chars et les guerriers, toute l'armée de Pharaon qui était entrée à la poursuite d'Israël. Il n'en resta pas un seul. Mais les fils d'Israël avaient marché à pied sec, au milieu de la mer, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche (Exode 14).

Le Nouveau Testament suit la même logique de l'eau symbole de mort. Par exemple, dans le récit de la tempête apaisée, *Jésus dit à ses disciples : passons sur l'autre rive. Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui dormait à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ?* » (Marc 4, 35-38).



Dans chacun des passages évoqués ci-dessus, l'eau est symboliquement synonyme de désastre, de peur et de mort. Elle est en fait associée au péché. Mais, à chaque fois, l'intervention de Dieu sauve l'homme. Car, contrairement aux dieux de la mythologie son Œuvre est inspirée par l'Amour. Il ne nous considère pas comme des esclaves dociles, ni même des serviteurs, mais comme des amis (Jean 15, 14-16). Dieu ne veut pas la mort de ceux qu'il a créés à sa ressemblance, d'où la promesse d'alliance à tout jamais qui clôt le récit du déluge dans la Genèse et dont l'arc-en-ciel est le symbole. La confiance de Noé préfigure la confiance d'Abraham, le croyant par excellence, avec qui Dieu renouvelle l'alliance promise. Elle annonce celle de Moïse qui, grâce à la puissance divine qui guide son bras, devient maître de son destin.

Par le passage de la mer Rouge, Dieu sauve le peuple d'Israël en lui permettant de poursuivre sa route jusqu'à la terre promise.

La tempête apaisée manifeste le pouvoir divin de Jésus qui, tel Yahvé, domine les éléments. En s'attaquant aux forces du mal, il appelle l'homme à la confiance : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? », phrase reprise par le Pape François dans son livre *Un temps pour changer* (Bayard) où il livre son regard sur la crise du Covid.

La double symbolique de l'eau — positive et négative — se retrouve dans le rite du baptême, qui engloutit en nous l'homme ancien soumis au péché pour nous faire jaillir vivants grâce au Christ ressuscité. L'alliance promise à Noé trouve là son aboutissement.

MARIE-JEANNE CROSSONNEAU
MARIE-CARMEN DUPUY
CHRISTIANE GALLAND

L'Association Saint Nicolas à la rencontre des Nativités parisiennes



Crèche de Saint-François-Xavier

Pour ceux qui n'ont pu participer à la sortie et pour ceux qui étaient présents, voici un petit résumé de notre « sortie crèches » du dimanche 9 janvier. Elle aura été, pour le moins, surprenante :

- surprise sur le temps qui est resté, contre toute attente, sec et même quelquefois ensoleillé ;
- surprise sur le nombre de participants, 26 parmi lesquels des ados et une enfant ;
- surprise à l'église Saint-Eustache où les deux crèches avaient été retirées (la faute aux oratoriens), mais où nous avons rencontré un bénévole de la paroisse qui nous a longuement raconté cette église et nous a signalé la présence d'un tableau du Tintoret, installé depuis seulement trois semaines ;
- surprise à Saint-Merry : l'église était fermée ;
- surprise à Saint-Sulpice où une casquette a failli se perdre ;
- surprise, enfin à Saint-François-Xavier, devant une crèche et un magnifique village provençal.

LUCIEN TARQUINI PRÉSIDENT DE L'ASN

À lire « L'espérance ne déçoit pas » du Conseil permanent de la Conférence des évêques de France, pour nous aider à nous poser les bonnes questions dans le débat électoral (en vente 4,90 € à la librairie de la cathédrale). **À écouter** chaque mercredi, jusqu'au 17 mars, un podcast sur le même thème. Vous pouvez vous connecter à partir de Diocèse infos.

Date à retenir : à l'initiative du Groupe chrétien inter-confessionnel du Val-de-Marne, pièce de théâtre « **Le temps qui dure** » dimanche 13 mars à 16 h au Théâtre d'Arsonval, Villa Vernier - 73, rue du Pont-de-Créteil, Saint-Maur. Entrée 15 €. Réservation billets en ligne.

Jour de prière en union avec les personnes consacrées mercredi 2 février, *Présentation du Seigneur au Temple* : 18 h vêpres à la cathédrale suivies à 18 h 30 de la messe présidée par Mgr Blanchet.

Rencontres du 11 La maison de Madeleine Delbrêl vous invite **samedi 12 février** de 17 h à 18 h 30, à un temps de prière et de partage au 11, rue Raspail à Ivry sur le thème : « **Croyants, non croyants : quel sont les moteurs de nos choix et de nos engagements dans la société ?** »

Renseignements : Jean-Christophe 06 30 55 66 30
Marie-Noël 06 98 83 56 61

NOS PAROISSES EN FÉVRIER 2022

Mar 1^{er} Préparation du temps du Carême,
20 h 30, Maison paroissiale

Dim 6 : 5^e dimanche ordinaire
Messe des familles
et **Éveil à la foi** à 11 h à Ste-Marie

Ven 11 : Randonnée ASN à Fontainebleau

Dim 13 : 6^e dimanche ordinaire

Dim 20 : 7^e dimanche ordinaire

Dim 27 : 8^e dimanche ordinaire

Mercredi des Cendres - 2 mars

À Sainte-Marie-aux-Fleurs à 9 h et 19 h
messes avec imposition des Cendres

NOUVEAUX HORAIRES D'ACCUEIL

Mercredi 10 h – 12 h

Vendredi 17 h – 19 h

Par un prêtre sauf le 1^{er} vendredi du mois

Samedi 10 h - 12 h

Pendant les vacances scolaires uniquement
le vendredi 17 h - 19 h par un prêtre

Chemin des Arts en Val-de-Marne

À l'Espace culturel de la cathédrale

Exposition *De l'intime à la commande*

Œuvres d'Henri de Maistre (jusqu'au 3 avril)
Diaporama sur l'œuvre d'Henri de Maistre
commentée par Michael Lonsdale

Une heure, un artiste avec Jean-Paul Deremble

Mardi 1^{er} février 13 h - 14 h : GenevièveASSE

Concert flûte et orgue

Jeudi 17 février à 20 h 30 à la cathédrale

Alain Ménard flûte

Professeur au CRR de Créteil

Angèle Dionneau orgue

Concertiste et directrice-adjointe du CRR de Saint-Maur

JOIES / ET / PEINES

OBSÈQUES

3 janv Robert POTERLOT 20 janv Annie BAZILE
18 janv Emmanuel HEP 25 janv Anne SARAZIN

■ Équipe de rédaction
et de réalisation :
Père Bernard Brien
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Dampéron
Marie-Carmen Dupuy
Christiane Galland
Jean-Marie Lesueur

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
E-mail : snsrmf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<https://paroisses-snsrmf.fr>